

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)

Journal de bord : décembre 2016

Le mois a commencé avec des distributions de surplus alimentaires. C'est toujours une occasion de rencontrer des mères de familles, ces héroïnes qui galèrent pour joindre les deux bouts.

Les enfants souffrent de la pauvreté de leurs parents. Certains adoptent très jeunes des comportements de débrouille, glanant ci et là de quoi rapporter à la maison. Que leur reste-t-il de l'enfance quand ils assument trop tôt un rôle d'adulte ? Ce n'est pas à l'enfant de chercher la pitance ! Pourtant, ça se voit ! Un gamin passe régulièrement pour demander des légumes. De ses propres dires, sa mère en obtient, ainsi que d'autre vivres, du CPAS et de Solidarité dinantaise. Sans doute le gamin souhaite-t-il contribuer à l'amélioration de la situation de sa famille. Il est vif et intelligent, mais il bouge beaucoup. Probablement est-ce ce qui explique qu'il fréquente l'enseignement spécial, ce dont il se vante aisément. Crâne-t-il ou en est-il réellement fier ? Sa place est dans une AMO, pas chez nous, mais les parents restent sourds. Il va falloir le convaincre de s'y rendre de lui-même, pendant les vacances ou un mercredi après-midi.

Le 07, après avoir cherché sur internet le prix à payer pour introduire une demande de régularisation (215 euros), nous avons discuté de l'éducation des enfants, à partir des références culturelles des différentes personnes présentes. Nous sommes arrivés à la conclusion que c'est une aubaine quand les parents ont un métier qui permet aux enfants de "travailler" avec eux, non pas en esclaves, mais en apprentis à leur rythme, avec de larges moments consacrés au jeu. Les enfants aiment "faire comme papa", ou "comme maman".

Même quand on est pressé, il faut prendre le temps de les laisser faire dans les tâches domestiques, au jardin, etc. C'est bien de les responsabiliser, mais sans faire peser sur eux de réelles responsabilités qui seraient trop lourdes pour eux et leur enlèverait leur nécessaire insouciance d'enfant. Il ne faut pas trop leur demander. Ce n'est pas aux enfants d'assumer le rôle de l'adulte.

Le 08, Dany nous a fait regarder une vidéo de l'humoriste Rachid Badouri : "le racisme". Y a pas à dire, au Québec ou icite, ça se vaut pantoute ! À voir et à revoir : <https://www.youtube.com/watch?v=AJyyzCrJ55g&index=1&list=RDAJyyzCrJ55g>

Le 13, Cécile nous a fait part de ses craintes de voir les USA s'appropriier nos industries en les soumettant à des amendes impayables. Nos recherches ont montré qu'effectivement, les amendes sont salées :

<http://tempsreel.nouvelobs.com/economie/20161005.OBS9407/enquetes-sanctions-chantages-comment-les-etats-unis-ciblent-les-entreprises-europeennes.html>

Ou encore : <http://www.lefigaro.fr/societes/2016/09/16/20005-20160916ARTFIG00145-les-etats-unis-reclament-14-milliards-de-dollars-a-deutsche-bank.php>

L'arrivée de Trump à la Maison Blanche laisse craindre également pour l'Europe. D'abord parce qu'il semble mépriser l'UE, au point de se réjouir ouvertement du Brexit ! Ensuite son discours populiste risque de faire tache d'huile, surtout dans les terreaux européens historiques, tel que la Hongrie, mais pas seulement...

Certains pensent que l'Europe doit respecter la Russie.

- Tout de même, Poutine, c'est un dictateur !

- Pas quand même comme Staline !
- Ou Lénine !
- Vous savez que ce n'était pas leur vrai nom ?

Recherche sur internet : C'est vrai ! Staline est un pseudonyme qui signifie "d'acier" (stal en russe). Quand à Lénine, son pseudo vient du fleuve Léna, en Sibérie où il avait été déporté.

Une autre crainte a été soulevée ce 13 décembre : celle de voir le travail encore diminuer avec le développement de robots toujours plus performants. L'automatisation s'ajoute à l'informatisation dans tous les secteurs. C'est un progrès. Nous devons nous réjouir de ce que le labeur de l'homme diminue, mais il faudrait aussi revoir le financement et le fonctionnement de la sécurité sociale, ainsi que l'organisation du travail disponible. La répartition de l'emploi doit être revue. On en est loin. Au contraire, les carrières sont allongées ! Or, toutes les mesures du gouvernement pour lutter contre la pauvreté sont orientées vers la remise à l'emploi des allocataires et même des invalides... Mathématiquement, est-ce réalisable ? Non sommes convaincus du contraire ! Soit nos ministres sont nuls en math, soit, ils culpabilisent les allocataires pour mieux les soumettre à un contrôle total et incapacitant vis à vis de toute critique ou revendication. Mais ce que les autorités fédérales sèment, ce sont des graines de repli et d'auto-exclusion. Ça risque de mener à des dérives et de finir par une révolte violente, ce qui serait dramatique, catastrophique...

Le 15, nous avons discuté sur l'importance de l'école, comment choisir ses études ? En vue d'avoir un emploi ou en fonction de ce que l'on aime ? L'essentiel, n'est-ce pas d'aller chercher un niveau ? de la méthode ? du savoir ? Du savoir faire ?

Avant tout, il faut se sentir bien à l'école. Un grand choix est disponible. À côté de l'enseignement traditionnel, il y a d'autres options : contrat d'apprentissage, promotion sociale, correspondance, jury central. Tout est bon pour apprendre !

Nous sommes ensuite passé à la pratique en recherchant des infos sur internet : pas n'importe comment : avec des mots clés appropriés et en recherchant des sources pertinentes, fiables et contradictoires, si possible.

Le 16, Un ancien sergent de l'Armée rouge nous a raconté son travail en Sibérie... Ensuite, nous avons discuté à propos de l'influence de la vie familiale sur la scolarité et le comportement de l'enfant à l'école. Nous nous sommes posé la question de savoir si les enseignants doivent tenir compte de la situation familiale de l'enfant difficile, au moment de punir ? Une prof habituée de l'espace de rencontre nous a expliqué qu'elle essaye toujours de comprendre le comportement de l'enfant en s'informant sur sa vie à la maison, mais pour des raisons d'équité, elle refuse d'intégrer ce facteur quand elle prend la décision de punir, car elle pense que tous les enfants doivent être traités de la même façon.

Quel rapport avec Viva for Life ? Aucun. La prof n'est pas charitable, mais elle adapte son cours à ses élèves pour qu'ils se sentent bien. Dans son cours, il n'y a pas de classes sociales. Peu importe le luxe ou le délabrement des vêtements. Tous ont accès à l'apprentissage, à un cours dynamique dont le but avant tout est de donner envie d'apprendre.

Pour vaincre la pauvreté des enfants, il faudrait commencer par rendre l'enseignement réellement gratuit, avec un petit déjeuner et un dîner gratuit pour tous. Le financement ? Par de l'impôt sur le revenu, tous les types de revenus ou en supprimant les allocations familiales pour les familles les plus riches. Les enfants sont tous égaux. On ne peut pas toucher aux alloc ? Pourquoi l'égalité serait-elle de mise pour la distribution des alloc et pas pour le reste ?

Si tous les enfants peuvent prendre gratuitement un repas complet à l'école, il y a égalité. Si les riches paient et pas les pauvres, c'est discriminant.

L'opération Viva for Life va-t-elle créer de l'égalité ? Non, car la charité ne crée pas de l'égalité.

Elle panse un peu des plaies, mais ses effets secondaires sont dangereux. Elle aliène les associations

aux donateurs et les bénéficiaires aux associations et aux services sociaux. La charité n'offre aucune garantie de pérennité, au contraire elle conforte la précarité. Elle renforce l'inégalité sociale en valorisant donateurs et bénévoles et en installant les "bénéficiaires" dans un rôle d'objet d'attention et de générosité, leur enlevant ainsi leur statut de sujet. Oui, il faut panser les plaies quelles qu'en soient les causes, mais ce ne peut être une réponse structurelle. Clamer Viva for Life, alors que le gouvernement fédérale appauvrit chaque jour un peu plus un large pan de la société, c'est soit de la schizophrénie, soit de l'hypocrisie, soit de l'ignorance.

Le 20, l'actualité au Congo ravive les aspirations de certains : "Comment en finir avec Kabila sans verser le sang du peuple ? Les Congolais sont tristes. Ils craignent pour leurs familles restées au pays. Parmi les plus jeunes, certains voudraient combattre, mais les plus sages les mettent en garde : "Sur le chemin de la violence, c'est toujours le sang du peuple innocent qui coule. Des opposants assis confortablement à l'abri incitent à la révolte. Ils ne risquent rien. Les leurs non plus, mais les jeunes qui sortiront subiront la répression. Pour quel changement ? Non, il ne faut pas que le sang coule ! il faut laisser le temps au temps."

Pour laisser "le temps au temps", nous sommes revenus en Belgique avec la vidéo de Christophe Deborsu : <http://www.rtl.be/info/magazine/c-est-pas-tous-les-jours-dimanche/nous-avons-demande-aux-dinantais-ce-qu-ils-pensaient-du-refus-de-francken-d-accueillir-une-famille-syrienne-video--876163.aspx>

Dinant raciste ? Est-ce l'image de notre ville ? Pourquoi la vidéo montre-t-elle en majorité et avec force des avis pour Francken, alors que les 2/3 des répondants sont contre ?

Beaucoup estiment que la position de Francken est une honte pour la Belgique. Certains sont très en colère contre la position du secrétaire d'État. Qu'est-ce que cette comparaison avec le rapport gauche-droite ? Donc Dinant serait 71 % à gauche ? Avec une majorité absolue MR au plan communal ? N'est-ce pas là un reportage que l'on pourrait qualifier de populiste ? ou plutôt "d'audimatiste" ? Quelle différence entre le soucis de l'audimat et le populisme ?

Le 21, Rencontre avec une jeune cadreuse en recherche d'informations et de personnes "consommatrices" pour la réalisation d'un documentaire.

Le 22, Perspectives pour Dinant : De nos rêves au possible :

- Conserver les vieux bâtiments, les restaurer, les valoriser au lieu de les démolir.
- Arrêter de vider le sous-sol de ses vestiges historiques.
- Installer des commerces d'artisanat ou spécialisés dans la musique, le Jazz autour du souvenir d'Adolphe Sax. Faire de Dinant un Redu du jazz...

Le 23, discussions diverses, chacun sur sa vie, sur les blessures exacerbées en cette période de fêtes.

Le 27, témoignages et discussions :

- Sur la situation actuelle au Congo : Les Évêques proposent de prolonger le mandat de Kabila, le temps d'organiser des élections. Les congolais n'y croient pas : Pourquoi le chef de l'état organiserait-il des élections maintenant, alors qu'il devait le faire et qu'il ne l'a pas fait ? Mais la violence menace. Pis, la radio vient d'annoncer encore un massacre au Kivu !
- À propos de l'avion militaire belge qui n'a pas atterrir pour exfiltrer les compatriotes de la région, les réactions sont nettes : "Si les Belges partent, ce n'est pas bon pour nous."
- Comment ?
- La Belgique a encore de l'influence au Congo et au Rwanda aussi.
- La colonisation est finie...
- Non, mais...

- Si Reynders allait parler à Kagame, les violences cesseraient au Kivu.
- Kabila laisse faire parce qu'il est un Rwandais.
- C'est le fils de Joseph Kabila !
- Non, il a été adopté !

Les recherches sur internet font état de rumeurs sur l'origine, tantôt rwandaise, tantôt tanzanienne de Joseph Kabila, mais la Cour suprême du Congo n'aurait pas jugé recevables ces allégations.

- Les juges sont corrompus !
- Ce qui est certain, c'est que Kabila laisse faire !
Vérification avec une chronologie d'Arte : <http://info.arte.tv/fr/chronologie-du-conflit-congolais>
- C'est compliqué et ce n'est pas fini !
- Les Rwandais veulent prendre du territoire au Congo. C'est pour ça que les milices font des incursions. Au Rwanda, la pression démographique est trop forte. Les éleveurs ont besoin de terre pour leurs troupeaux.
- Les Tutsis sont historiquement des éleveurs venus du nord-est.
- Ce sont des Peuls ?
- De la même origine, oui.
- Pas sûr. Les avis sont controversés. Génétiquement, ils pourraient être de bantous :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Tutsis#.C3.89tudes_g.C3.A9n.C3.A9tiques
- Ils sont différents des Bantous : En tant qu'éleveurs, ça ne les dérange pas de tuer. Pour les éleveurs, une bête du troupeau vaut plus qu'un homme qui n'est pas des leurs, alors que les Mongos, des Bantous, ne tuent pas. Ils ont peur de tuer.
- Au Rwanda, ce sont pourtant les Tutsis qui se sont fait massacrer ?
- Oui, par les Hutus qui sont des Bantous.
- Le génocide a commencé avec l'assassinat du gouvernement.
- Et des casques bleus belges.
- Ces premières tueries ont déclenché l'évacuation des ressortissants belges et Français, laissant les Rwandais à leur sort.
https://fr.wikipedia.org/wiki/G%C3%A9nocide_des_Tutsis_au_Rwanda
- Les Congolais ne souhaitent pas que le scénario se reproduise chez eux. Peut-être est-ce pour cela qu'ils ont interdit l'atterrissage à un avion de rapatriement ?

Mobutu avait déjà compris l'importance d'avoir des expatriés sur son sol, quand, en 1978, il fit appel à la Belgique et à la France pour l'aider à faire face aux rebelles katangais.

- Vu que la Belgique et la France ne se décidaient pas à intervenir et qu'il était menacé, il fit massacrer des expatriés au nom des rebelles. Alors, les Belges et les Français sont vite accourus. J'étais gamin, je m'en souviens : Les parachutistes descendaient en grand nombre. C'était impressionnant. Une fois à terre, ils tiraient sur tout ce qui bougeait. Il faut dire que des blancs avaient été massacrés, mutilés comme ce n'est pas imaginable. Ça tirait de partout. J'avais peur.

Selon la presse de l'époque, le massacre aurait été perpétré par les rebelles ou c'était une rumeur, rapportée ou pas par Mobutu aux autorités belges :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_Kolwezi
<http://paratroopcongolbelge.e-monsite.com/pages/kolwezi-1978.html>

Nous sommes revenus sur la période coloniale que certains amis africains voient comme une occupation de l'Afrique par des blancs dominateurs, irrespectueux, voire barbares, alors que d'autres considèrent cette période comme un mal nécessaire qui a fait progresser l'Afrique. En matière d'histoire, tout n'est jamais blanc ou noir (sans jeu de mots !) : Le rapport actuel que nos amis congolais entretiennent avec la Belgique ne reflète-t-il pas l'ambiguïté des rapports de notre pays avec ses anciennes colonies ?

Exemple d'exactions :

- Dans les plantations de caoutchouc, il fallait récolter et apporter sa production au chef blanc. Le système avait prévu les quantités à produire pour chacun en fonction de l'âge. Si la récolte de l'un ou l'autre était jugée insuffisante, la première fois, il avait droit à une semonce. La deuxième fois, c'était considéré comme du vol. Le chef lui faisait couper la main par un bourreau que l'on appelait "coupeur de main".
- Quelle horreur !
- Sans sa main, il ne pouvait plus travailler ! Comment faisait-il pour vivre ?
- Il était utilisé comme cobaye par des chercheurs qui testaient des médicaments. Ils dépérissaient, puis ils mouraient !

Voici un article qui dément : <http://www.lalibre.be/debats/opinions/non-leopold-ii-n-est-pas-un-genocidaire-567922033570ed3894b6608a>

Par contre, en voici un qui confirme : http://next.liberation.fr/livres/1998/10/15/le-pays-des-mains-coupees-par-un-journaliste-americain-le-recit-de-l-exploitation-sanglante-du-congo_250792

Le 28, un français d'origine algérienne nous a raconté comment il s'est vu faire remarquer par des collègues parisiens, d'origine maghrébine, aussi bien des hommes que des femmes, qu'il ne devait pas se comporter comme un français, qu'il ne devait pas se "prendre" pour un Français. Mais lui, il voulait vivre comme un Français. Pourquoi n'aurait-il pas pu ?

N'est-ce pas de l'auto-exclusion, comme quand les pauvres se refusent l'expression culturelle, l'accès à la production artistique... Comment appréhender cette attitude : Si c'est un droit culturel de ne pas s'identifier à une autre culture qu'elle soit intra- ou extra- raciale, une communauté peut-elle imposer à tous ses membres de s'exclure des autres communautés ou de la culture dominante ? Les droits culturels ne sont-ils pas personnels et individuels ? Une communauté culturelle a-t-elle le droit d'imposer sa culture à d'autres parce qu'ils ont la même origine, la même race ou la même religion ? Et à plus forte raison, une communauté culturelle peut-elle imposer sa culture à d'autres communautés, jusqu'à l'espace public ? Et paf ! Nous revoilà avec le débat sur la crèche de Noël et sur le père fouettard... "Ce n'est pas pareil", nous dit le Maghrébin.

- Et pourquoi n'est-ce pas pareil ?
- Ce sont des coutumes d'ici.
- Elles proviennent de la religion...
- C'est plus du folklore que de la religion...
- Oui, parce qu'alors, il va falloir supprimer les Gilles de Binche et le Doudou à Mons !

Rire général.

- L'essentiel n'est-il pas que chacun puisse être et agir comme il le souhaite ?
- Dans le respect des autres...
- Attention, respect ne veut pas "sous la coupe"...

Le 30, nous nous sommes réjouis de l'espoir d'une solution pacifique au Congo, même si certains sont déçus de ne pas voir partir Kabila tout de suite, mais l'essentiel n'est-il pas que cette concession permette d'éviter un bain de sang ?

En guise de conclusion pour cette année 2016 qui se termine, Barbara nous a informés des différentes coutumes culinaires à travers le monde et des superstitions liées au repas de la Saint Sylvestre... Chaque contrée à ses particularités dont il est à espérer que la mondialisation ne viendra pas à bout ! Le jour de l'an, Barbara mangera du poisson...